

Mais cibler un nombre restreint de contenus ne signifie pas être moins ambitieux et exigeant sur le contenu... bien au contraire ! Aussi, nous semble-t-il nécessaire non seulement que le focus soit une véritable prouesse, mais également, que cette prouesse soit réalisée en tenant compte des spectateurs et qu'elle s'articule au sein d'une prestation portée par un propos.

En effet, sans prouesse, point de cirque ! Philippe Goudard, à ce propos, précise qu'au cirque, « *la plus petite unité formelle de spectacle est la prouesse, acte unique limité dans le temps* ».

C'est d'ailleurs ce qui différencie, de manière intrinsèque, les arts du cirque de la danse. Quand l'objet du cirque tourne autour de la prouesse, celui de la danse est, lui, essentiellement centré autour du geste. C'est par lui que tout acte chorégraphique se définit. Pour autant, la prouesse n'est pas étrangère à la danse et le geste est familier au cirque, mais chacun de ces deux arts gravite autour d'un noyau différent. Partant de cette analyse, je m'efforce de ne pas faire de la recherche de la qualité d'un geste mon leitmotiv, mais plutôt de faire en sorte que chaque élève puisse proposer en scène une véritable prouesse, un acte hors du commun, extra-ordinaire, qui suscite émotion et attention du public : « Wahou ! ».

Dans un premier temps, les élèves se répartissent les rôles et décident, en fonction de leurs caractéristiques, qui va plutôt explorer les équilibres, qui l'acrobatie, qui le jonglage.

Aussi l'idée est-elle de partir de ce que l'élève sait déjà faire ou du moins d'éviter de l'entraîner dans un domaine de difficulté. Le caractère infini des possibles en arts du cirque permet cela. C'est donc lui qui choisit, en collaboration avec ses partenaires, la famille dans laquelle il souhaite réaliser sa prouesse. Il choisit également le matériel qu'il souhaite utiliser ainsi que le nombre de partenaires dont il a besoin. Ensemble, ils improvisent à partir des objets et des contraintes liées à la famille dans laquelle ils exercent. Progressivement, chacun trouve un élément technique original en lien avec une famille identifiée.

Faire évoluer sa prouesse jusqu'au « Wahou ! »

Une fois cette première phase d'exploration aboutie, l'objectif est de permettre à l'élève d'optimiser son élément technique, c'est-à-dire de passer d'un élément technique plus ou moins simple à une prouesse « extra-ordinaire » et singulière qui suscite des émotions chez le spectateur.

L'élève entre alors dans la phase d'enrichissement. Avec l'enseignant, il va se fixer de nouvelles contraintes qui vont lui permettre de faire varier ses trouvailles. Là-aussi, l'enseignant peut proposer à l'élève de nouveaux défis significatifs qui l'amènent à se dépasser, à se décaler. Parfois fous, a priori impossibles, ces défis visent à créer l'inattendu et la surprise. Ce qui est recherché et qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est le « Wahou ! » du spectateur... Donc, si l'élève ou ses partenaires s'écrient « mais, c'est impossible ! », alors c'est que l'idée est bonne et que c'est dans cette direction qu'il faut chercher... toujours avec le souci de la sécurité et de la confiance pour l'enseignant !

Ces contraintes peuvent être multiples. Elles visent en tout cas toujours à pousser à l'extrême les paramètres de la situation, tant dans le mouvement (espace, temps, énergie, ...) que dans la nature des objets et leur association, mais aussi les circassiens présents et la combinaison de l'ensemble, le tout dans un espace d'évolution à explorer.

Par exemple, sur l'espace, au-delà des trois dimensions, le principe peut être de rechercher la « sur-dimension », aller toujours plus loin dans la limite du réalisable : de plus en plus haut, de plus en plus nombreux sur le même petit espace, en équilibre sur un polygone de sustentation de plus en plus réduit, ...

On peut aussi jouer sur le positionnement des corps et/ou des objets en les inversant par exemple : réaliser un trépied sur un équilibre de pneus, se pendre par les pieds à la table disposée à la verticale, s'échanger des objets dos à dos ou la tête en bas, ...

Il est également envisageable de restreindre la pratique : s'échanger une chaise sans les mains, traverser une planche en équilibre les yeux bandés, ou encore utiliser les diabolos sans les baguettes, réaliser des portés acrobatiques sans toucher le sol